

seigneur de Partzerpert, fut aussi fait prisonnier avec les princes arméniens de Lam-broun et les *Natanaëliens*, qui se trouvaient dans les rangs des Grecs. De Vassil nous ne trouvons dans l'histoire aucune information; il paraît pourtant qu'il soit le descendant d'une noble famille arménienne. Quant à la forteresse de Partzerpert, probablement après le dernier siège elle sera tombée sous l'autorité de Thoros quoiqu'on n'en trouve plus aucune mention jusqu'à la fin du XII^e siècle, époque à laquelle un certain *Georges* en était le seigneur ou le gardien.

Il est certain aussi que le fort de Partzerpert, comme celui de Lambroun, avait à ses pieds un village où naquit, vers la fin du XII^e siècle, le Catholicos Constantin I^{er}, qui occupa le siège patriarcal durant quarante-sept ans et qui mourut dans un âge très avancé; et comme il est appelé par quelques-uns de *Maran*, il est très probable qu'il ait existé près du fort un village portant ce même nom. Cette personne vénérable prit soin particulier de son pays natal, comme on peut le constater par ce qu'il a fait à l'égard du couvent *Andréassank* duquel nous parlerons dans la suite.

Ce Catholicos est l'un des trois personnages de génie, qui, dans ce même temps ont beaucoup travaillé par leur sage administration à conserver le royaume de Sissouan dans la force et dans la gloire; et cela durant des temps périlleux, au milieu des questions épineuses et difficiles. Ces trois hommes sont le Roi Héthoum, 1225-70, son père Constantin, 1219-63, et le dit Catholicos Constantin I^{er}, 1221-67.

Comme durant le gouvernement de Héthoum et de son père eurent lieu beaucoup d'affaires politiques à la cour, de même de nombreuses affaires religieuses eurent lieu durant le pontificat de Constantin, qui eut beaucoup de relations avec les diverses églises, et sut traiter avec elles avec beaucoup de prudence.

Le père du roi avait possédé, je ne sais depuis combien de temps, comme sa propre possession et sa résidence cette forteresse de Partzerpert, comme nous l'a dit Jean son fils, et il avait fait bâtir aux environs, le village de Constantnotz. Le roi Héthoum aussi y alla, à peine était-il retourné de la Tartarie, l'an 1256; «Constantin son père, ses fils et ses filles s'y trouvaient déjà et ce fut une grande joie commune». Il paraît que le vieillard prudent et actif résidait dans cette forteresse et la gardait à cause de ses remparts, la considérant comme l'une des